

# PHILIPPINES : LES CHRÉTIENS PRIS POUR CIBLE PAR L'ÉTAT ISLAMIQUE

*Chers amis,*

11 janvier 2018, les militaires nous escortent. Avec une petite dizaine de civils, tous philippins sauf moi, nous sommes les premiers à pénétrer dans la zone interdite : le centre-ville de Marawi, la cité islamique de l'île de Mindanao, au sud des Philippines.

D'abord surnommée Ground zero, cette zone est dorénavant appelée M.A.A. (*Most Affected Area*, zone la plus affectée), ce qui est un euphémisme : en réalité, il ne reste plus rien ! **Le centre-ville a été totalement dévasté par une campagne de bombardements intenses**, l'armée philippine réussissant finalement à éliminer la rébellion djihadiste qui s'était emparée de la ville en mai 2017.



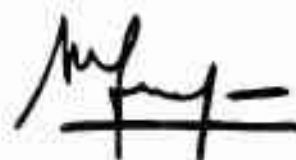
En assaillant la ville, **les djihadistes avaient pris en otage le curé de la cathédrale**, relâché quatre mois plus tard. **Tous les chrétiens ont été chassés et la cathédrale saccagée** : statues décapitées, autel et tabernacle profanés. Les traces de leur haine sont encore visibles.

Avec nous, Mgr de la Peña, l'évêque de Marawi, qui revient sur les lieux pour la première fois depuis huit mois. Sa détresse est palpable. Il va falloir tout reconstruire, mais combien de temps cela prendra-t-il ? **La cathédrale est dévastée**, toute la ville aussi mais également les cœurs ! **Les habitants sont traumatisés et en particulier les chrétiens, qui ont été spécifiquement visés**. Toujours réfugiés dans des camps et logés sous des tentes, ils sont pris en charge par l'évêque pour la nourriture et les besoins de première nécessité.

Mais Mgr de la Peña pense également à l'avenir : il faut à la fois **reconstruire les maisons**, afin que les chrétiens puissent revenir chez eux, et **réparer la cathédrale**, car il est impossible de célébrer l'eucharistie dans ces conditions et il n'y a pas d'autre église dans la ville.

*Tout à la fois maçon, nourricier, médecin et consolateur, l'évêque a besoin d'urgence de notre prière et de notre soutien financier. Je lui ai promis une aide de 100 000 € pour la reconstruction de sa cathédrale et des maisons, pour la reconstruction des cœurs, je vous invite à prier le chapelet. Je compte sur vous !*

**P.S. :** Quand j'ai vu Mgr de la Peña rentrer dans sa cathédrale détruite et commencer par se mettre à genoux, les larmes aux yeux, en fixant le crucifix profané, je me suis dit que **l'Église en détresse était là, sous mes yeux**, et que nous ne pouvions pas l'abandonner. **C'est pour elle qu'œuvre l'AED !**



Marc FROMAGER  
Directeur

